traité d'hygiène de l'écolier, qui renferme toutes les instructions nécessaires aux instituteurs. Ce guide est divisé en trois parties : la première apprend au maître comment se doit entretenir l'état physiologique de l'écolier ; la deuxième traite des premiers symptômes des maladies contagieuses nécessitant l'isolement ; la troisième des accidents et des malaises qui peuvent survenir pendant que l'élève est à l'école, et des premiers secours à y apporter.—Ce livre contient, en outre, l'exposé des lois relatives à l'inspection médicale des écoles.—Ces deux lois ne sont pas ou sont mal appliquées presque partout. 1. L'auteur souhaite que l'application de ces lois soit plus exacte ; 2. Que le médecin inspecteur soit nommé et rétribué par l'Etat ; 3. Qu'un des membres du Conseil départemental de l'instruction publique soit choisi par le préfet, et soit, autant que possible, médecin.

M. ROTH a, dans son pays, des écoles où l'inspection médicale n'est pas faite. On y admet les enfants même lorsqu'ils sont atteints de maladies contagieuses (coqueluche). Contrairement au règlement, les élèves malpropres ne sont pas renvoyés, les environs des écoles sont insalubres. Il y en a contre le mur desquelles est déposé du fumier. Il faut donc insister pour que l'inspection soit sérieusement faite.

M. PAMARD croit qu'il sera difficile de trouver des médecins exacts. Il ne croit pas nécessaire que le médecin désigné pour faire partie du Conseil départemental de l'instruction soit conseiller général.

M. DELVILLE.—Il faut que les membres désignés par le préfet fassent partie des conseils généraux. C'est seulement en attendant que je demande qu'on en choisisse autant que possible un qui soit médecin, afin de remédier au vice de la situation actuelle.

M. SEVESTRE admet qu'à partir du moment où un enfant est guéri de la rougeole, il n'est plus contagieux. L'isolement de 25 jours est inutile, 15 jours suffiront pour la plupart des cas. A côté du malade, il y a deux catégories d'enfants qu'il faut surveiller : les suspects et les douteux. Tous ceux qui ont approché du malade sont suspects : il faut les surveiller attentivement et même mieux vaudrait les isoler. En second lieu la rougeole est, on le sait, contagieuse dès le début. Cependant on garde en classe des enfants ayant déjà du catarrhe lacrymo-nasal. On devrait, en temps d'épidémie, considérer comme douteux et isoler tous les enfants ayant approché un rubéolique, qui présentent du coryza, du catarrhe gastrique ou bronchique, ou même un simple malaise. Les frères et sœurs du malade sont des suspects, qu'il faut surveiller ou isoler. L'orateur conclut que, pour la durée d'isolement des autres maladies, on peut s'en tenir aux prescriptions académiques actuelles.—Il faudrait aussi pour celles-ci surveiller les douteux et les suspects.—Quant à ce qui est de la période d'isolement de la rougeole, on peut la réduire à 15 jours.

M. MANGENOT.—Il faut laisser au médecin la liberté d'apprécier le jour où la rentrée de l'élève en classe peut se faire sans inconvénient. Il faudrait, en outre, exiger que l'instituteur examine les enfants à leur entrée en classe et qu'il renvoie de suite à sa famille ceux qui se trouvent indisposés ou seulement mal en train, fût-ce au milieu de la journée. Mais il est inutile qu'il ait des notions de médecine, qu'il s'exagérerait souvent, et qui pourraient aller à l'encontre du résultat qu'on désire obtenir.

M. JÉNOT.—Il ne suffit pas de renvoyer l'enfant à ses parents. Il faudrait que le maire fût prévenu, et prit